

TEXTE :

Le père du narrateur a longtemps vécu seul en Afrique, exerçant le métier de médecin. A l'âge de la retraite, il rejoint sa famille, installée en France.

La période où il est rentré d'Afrique a été la plus dure. Aux difficultés d'adaptation s'ajoutait l'hostilité qu'il devait ressentir dans son propre foyer. Ses colères étaient disproportionnées, excessives, épuisantes. Pour un rien, un bol cassé, un mot de travers, un regard, il frappait, à coups de canne, à coups de poings. Je me souviens d'avoir ressenti quelque chose qui ressemblait à de la haine. [...]

Aujourd'hui, avec le recul du temps, je comprends que mon père nous transmettait la part la plus difficile de l'éducation – celle que ne donne jamais aucune école. L'Afrique ne l'avait pas transformé. Elle avait révélé en lui la rigueur. Plus tard, lorsque mon père est venu vivre sa retraite dans le sud de la France, il a apporté avec lui cet héritage africain. L'autorité et la discipline, jusqu'à la brutalité.

Mais aussi l'exactitude et le respect, comme une règle des sociétés anciennes du Cameroun et du Nigeria, où les enfants ne doivent pas pleurer, ne doivent pas se plaindre. [...] Sa manière de manger, de faire cuire le riz selon la méthode africaine, en ajoutant au fur et à mesure de l'eau chaude. Son goût pour les légumes bouillis, qu'il relevait par une sauce au piment. Sa préférence pour les fruits secs, les dattes, les figues et même les bananes qu'il mettait à cuire au soleil sur le bord de la fenêtre. Le soin qu'il apportait chaque matin à faire son marché de très bonne heure, en compagnie des travailleurs maghrébins qu'il rencontrait également au commissariat de police, chaque fois qu'il faisait renouveler sa carte de séjour¹.

Tout cela peut sembler anecdotique². Mais ces manières africaines qui étaient devenues sa seconde nature apportaient sans doute une leçon à laquelle l'enfant, puis l'adolescent ne pouvait pas être insensible.

J. M. G. Le Clézio
L'Africain, Gallimard 2004

- 1) Étant de nationalité britannique, le père du narrateur devait renouveler périodiquement sa carte de séjour, l'autorisant à vivre sur le sol français.
- 2) Secondaire, sans grande importance.

QUESTIONS

I – ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

- 1) Quel regard le narrateur enfant portait-il sur son père ? (2 points)

- 2) Adulte, le narrateur garde-t-il le même regard ?
Relevez dans le texte une expression qui justifie votre réponse. (2 points)

- 3) a – Quelles explications le narrateur trouve-t-il au comportement de son père ? (2 points)

b – Pour mettre en valeur l'influence exercée par l'Afrique sur le père, l'auteur a recours à certains procédés d'écriture.
Relevez-en deux et analysez-les. (2 points)

- 4) Quel(s) sentiment(s) le narrateur exprime-t-il dans le dernier paragraphe ? (2 points)

II – ESSAI (10 points)

Le père du narrateur a aimé l'Afrique au point d'en adopter les valeurs et les manières.

Que pensez-vous de cette manière de tirer avantage de la culture de l'autre ?

Vous exprimerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples tirés de vos lectures et/ou de votre expérience personnelle.